

SÉANCE MENSUELLE DU 16 FÉVRIER 1926.

Présidence de M. A. RUTOT, membre du Conseil.

Le procès-verbal de la séance du 19 janvier est lu et adopté.

M. le chanoine G. DELÉPINE, M. le baron L. GREINDL, MM. A. RUTOT et E. VAN DEN BROECK remercient la Société pour les nominations dont ils ont été l'objet à la dernière Assemblée générale.

Dons et envois reçus :

1° De la part des auteurs :

- 7682 Department of Mines and Industries. Geological Survey. Geological Map of the Union of South Africa. Compiled in the office of the Geological Survey from existing surveys and all available information, and laid down on the map published by the Surveyor-General, Capetown. Pretoria, 1925, 4 feuilles avec texte explicatif.
- 7683 Graham, G.-W., and Black, R. P. Report of the Mission to Lake Tana 1920-1921. Cairo, 1925, vol. in-4° de 207 pages, avec tables, listes, diagrammes, cartes et figures.
- 7684 Stevens, Ch. Un dérangement remarquable d'une couche de houille à Winterslag (Campine limbourgeoise). Liège, 1926, extr. in-8° de 4 pages et 2 figures.
- 7685 Van Esbroeck, G.-Ch. Diagramme chimico-minéralogique pour la comparaison des analyses des roches éruptives. Liège, 1925, extr. in-8° de 33 pages et 10 fig.
- 7686 Van Esbroeck, G.-Ch., et Touwaide, M. Quelques aspects de l'exploitation de la houille en Campine. Liège, 1925, extr. in-8° de 24 pages et 15 figures.

2° Périodiques nouveaux :

- 7687 Leningrad. Bulletin de l'Institut hydrologique de Russie, 1925, nos 12, 13.
- 7688 Budapest. Geologica Hungarica, 1914, t. I, fasc. 1.

Communications des membres :

M. G. HASSE lit une note sur le Diestien du « bassin-canal », au nord d'Anvers (1).

M. A. JÉRÔME fait une communication sur l'origine de la pyrite des couches charbonneuses.

Les morts-terrains d'Anderlues,

par X. STAINIER,

Professeur à l'Université de Gand.

Un épais manteau de dépôts crétaciques et tertiaires a jadis recouvert le centre du Hainaut. Les érosions quaternaires l'ont fortement attaqué, mais elles ont laissé subsister un curieux ride allongé fortement du Nord au Sud. Le village d'Anderlues est situé au sommet de ce ride, à la source de la Haine, d'où l'on domine tout le pays environnant. Ce ride a une structure géologique très complexe et variant d'un point à un autre. Aussi il est utile de recueillir et de publier tous les renseignements que l'on peut obtenir afin de pouvoir compléter les cartes qui, pour des buts divers, ont été publiées sur la région.

Le charbonnage d'Anderlues a pratiqué récemment deux sondages dans sa concession, dont il a bien voulu me confier l'étude, et il a mis à ma disposition la coupe d'un autre travail plus ancien. De plus il a autorisé la publication de ces documents, chose dont je suis heureux de pouvoir remercier ici M. Gouvion, directeur-gérant, et M. Chabot, directeur des travaux du charbonnage.

Les trois travaux en question sont grossièrement alignés de l'Est à l'Ouest, à mi-chemin entre les puits n° 1 et n° 2.

Les deux sondages pratiqués à la tarière à sec par M. Delecourt, de Saint-Ghislain, ont fourni, de mètre en mètre, une série d'échantillons qui ont été conservés. Voici les résultats de l'étude de ces échantillons, complétés par les renseignements fournis par le sondeur :

(1) Cette note sera publiée séparément, aux frais de l'auteur.

Sondage du Moulin de Lalue.

Altitude : 147^m13. Coordonnées par rapport au puits n° 2 :
lat. S. = 337^m40; long. E. = 621^m90.

Hesbayen (Q5m).

0^m00 - 1^m00. Argile jaunâtre avec linéoles brunâtres.

Yprésien (Yc).

1^m00 - 2^m00. Argile fine blanchâtre avec marbrures orangées. Facies altéré de l'argile d'Ypres.

Landénien supérieur (L2)?

2^m00 - 4^m00. Argile grise avec nombreux petits cailloux roulés de quartz et des morceaux de craie jaunâtre, au sommet, et d'un tuffeau pointillé de glauconie (Landénien inférieur) dominant vers le bas. Cette roche est extraordinaire et de classement très douteux. On ne peut la considérer comme la base de l'Yprésien, celui-ci ne montrant jamais, même dans la région, d'éléments remaniés à la base. L'hypothèse la plus vraisemblable m'a paru de la considérer comme un dépôt fluviatile local qui, par sa position et la présence de Landénien inférieur remanié, doit être du Landénien supérieur.

Turonien (Tr2b).

4^m00 - 8^m80. Silex brunâtre (Rabots de Saint-Denis) dans la craie verdâtre au sommet, jaunâtre et très dure vers le bas.

Turonien (Tr2a).

8^m80 - 12^m00. Marne d'un vert bleuâtre cendré avec petites concrétions siliceuses grises très dures. (Fortes-Toises.) Noyaux de marne blanchâtre pointillée de glauconie.

Houiller.

Argile grise schistoïde avec petits débris de roches houillères. Facies du houiller altéré. Plus bas on a pris au trépan découpeur une carotte de houiller très altéré, dérangé et scailleux.

Un second sondage a été pratiqué, plus à l'Ouest. Voici sa coupe, dressée comme pour le premier sondage :

Sondage des Trieux.

Altitude : 160^m05. Coordonnées par rapport au puits n° 2 :
lat. S. = 494^m95; long. O. = 407^m75.

Campinien (Q5o).

0^m00 - 2^m00. Sable grossier brun sale avec grès bruxelliens pointillés de glauconie. On y rencontre aussi des concrétions siliceuses paraissant bien provenir des Fortes-Toises et des lits d'argile blanchâtre à grandes paillettes de mica provenant du remaniement de l'Yprésien.

Yprésien (Yd).

2^m00 - 3^m00. Argilite gris pâle cohérente.

Yprésien (Yc).

3^m00-15^m00. Argile fine, grisâtre au sommet, puis noirâtre, cohérente par places. Grandes paillettes de mica blanc.

Sénonien (Cp1).

15^m00-16^m00. Marne blanchâtre à cassure conchoïdale avec nodule de pyrite.

16^m00-24^m00. Marne blanchâtre plus pure renfermant des morceaux de craie blanche qui lui donnent un aspect congloméré. Vers 21 mètres la roche est verdâtre. Au sommet il y a des enduits argileux brunâtres. (Infiltrations de résidus de dissolution de la marne.) Vers le bas la roche est plus pure et plus blanche.

Turonien (Tr2c).

24^m00-27^m00. Craie grise mélangée d'argile grise passant à de la marne verdâtre avec nids de craie jaunâtre. (Craie de Maisières mal caractérisée.)

Turonien (Tr2b).

27^m00-37^m00. Craie grossière marneuse jaune sale avec abondants silex bruns (Rabots de Saint-Denis). A 32 mètres un lit d'argile grise pailletée.

Turonien (Tr2a).

37^m00-42^m00. Marne vert bleuâtre cendré avec concrétions siliceuses grises pointillées de gros grains de glauconie.

42^m00-46^m00. Argile grise compacte, calcarifère. Peut être est-ce un faciès local des Dièves imprégnées de calcaire par infiltrations? La limite avec le Houiller est très peu nette.

Houiller.

A 46 mètres, schiste houiller transformé en argile schistoïde calcareuse.

En 1907 on a pratiqué à la Centrale électrique du charbonnage un puits d'alimentation. Malheureusement, aucun échantillon n'a été conservé de ce travail. On m'a communiqué la coupe dressée d'après les indications du puisatier qui a pratiqué ce puits. Je donne ici cette coupe, que j'ai interprétée aussi bien que possible mais qui est naturellement sujette à caution.

Puits de la Centrale.

Altitude : 169^m70. Coordonnées par rapport au puits n° 2 :
lat. S. = 276 mètres; long. E. = 249 mètres.

Hesbayan? (Q3m).

0^m00- 2^m25. Argile.

2^m25- 5^m00. Argile sablonneuse.

Yprésien (Yd et Yc).

- 5^m00- 6^m00. Argile grise tachetée de rouge.
6^m00-10^m50. Sable argileux parsemé de cailloux, assez aquifère.
10^m50-13^m00. Sable mouvant.
13^m00-15^m60 Sable vert aquifère.
15^m60-19^m00. Argile bleue.

Landénien supérieur (L2).

- 19^m00-23^m75. Argile jaune.
23^m75-25^m75. Sable jaune.
25^m75-29^m00. Sable blanc.

Landénien inférieur (L1).

- 29^m00-30^m50. Sable tirant sur le vert.
30^m50-36^m00. Cailloux de silex mêlés de sable aquifère.

Turonien (Tr2b).

- 36^m00-37^m00. Masse rocheuse.
37^m00-41^m50. Gros silex mêlés de sable ou minerais ferreux.

Turonien (Tr2a).

- 41^m50-44^m50. Grès plus ou moins vert.
44^m50-47^m50. Idem. Terrain rocheux.
47^m50-49^m00. Argile plastique et bleue.

Houiller.

A 49 mètres.

Les descriptions des roches sont celles du puisatier.

L'interprétation de cette coupe, pour certains niveaux, n'est pas aisée. Le puisatier ignorait les dénominations locales bien connues, telles que celle de Rabots. Aussi la description qu'il donne de ces rabots me laisse perplexe. Peut-être s'agit-il ici d'un facies altéré glauconifère devenu ferrugineux. Ce cas est très rare. Je n'en connais pas d'autre. La masse rocheuse à 36 mètres pourrait être un banc massif de silex, comme à Maisières. Si mon attribution est exacte, la base du Landénien serait ici formée par un puissant niveau de silex, provenant sans doute du remaniement d'un conglomérat à silex, lui-même résidu de la dissolution de la craie de Saint-Vaast. Il faut noter qu'on est là sur le biseau terminal de cette craie.

La présence du Landénien supérieur me paraît très vraisemblable. Cet étage existe sporadiquement dans la région. Un sondage ancien (1836), le sondage Fays (environ 700 mètres au Nord et 1,400 mètres à

l'Ouest du puits n° 2), a recoupé jusque 38 mètres, des sables, des argiles et des lignites de cet étage. L'argile de la base du Crétacique est peut-être du Houiller altéré ou les Dièves turonniennes.

Les données fournies par ces trois forages, et que personne n'aurait pu prévoir, forcent à modifier les tracés de la Carte géologique (feuille Binche-Morlanwelz) et les courbes de niveau de la surface du Houiller (feuille Morlanwelz).

La paléocolline que cette dernière feuille indique d'après les données de la coupe du puits n° 3 d'Anderlues, se prolonge au Nord jusque près des trois points que nous venons d'étudier, puis montre une déclivité plus rapide depuis ces trois points vers le puits n° 2.

Aux trois points considérés le Houiller a, en effet, été rencontré bien plus tôt qu'on ne pouvait l'espérer d'après les renseignements anciens.

Au point de vue géologique le fait le plus frappant est l'absence du Landénien inférieur aux deux sondages, alors qu'il existe, réduit il est vrai, au puits d'alimentation placé entre les deux sondages. Le tracé de la Carte géologique permettait d'ailleurs de lui supposer une extension assez régulière. Grâce à l'absence du Landénien, l'affleurement de la craie remonte, mais de façon discontinue, au moins à 1,200 mètres plus au Sud que ne l'indique la carte, dans la vallée de la Haine.

La coupe du puits d'alimentation montre que le massif de Landénien supérieur, qui était connu par la coupe des puits n° 2 et n° 3, s'étend dans l'intervalle qui les sépare et où se trouve le puits d'alimentation. Enfin on peut supposer que les Dièves turonniennes pourraient exister jusque dans la région des trois forages.

Pour terminer, nous dirons que l'on peut trouver la coupe des autres puits et sondages de la concession, surtout dans les ouvrages de Smeysters (1), de Faly (2), de Mourlon (3), de Briart et Cornet (4).

(1) J. SMEYSTERS, *Annales des Mines de Belgique*, t. V, 1900, Annexe, p. 38.

(2) J. FALY, *Annales Société géologique de Belgique*, t. V, 1878, p. 3, Mémoires.

(3) M. MOURLON, *Annales Société malacologique de Belgique*, t. VIII, 1873, p. xcvi.

(4) BRIART et CORNET, *Mémoire sur le terrain crétacé du Hainaut*, 1865-66, passim.
